

Autobiographie de rencontres interculturelles



Module 4

Activité 1 : Les savoir-être

Associez chacune des quatre compétences culturelles de la catégorie « savoir-être » à l'un des extraits d'ARI ci-dessous :

- a) respect de l'altérité
- b) empathie
- c) reconnaissance des identités
- d) tolérance de l'ambiguïté

ARI extrait n°1

Elle semble être pas mal sur la défensive. Cela a tendance à me déconcerter, mais, à y réfléchir, je pense que cela doit venir de ses habitudes culturelles et de ce qu'elle a traversé. Peut-être est-ce une façon de se préserver. Je sais qu'il faudra du temps pour en comprendre la raison.

ARI extrait n°2

Elles faisaient partie d'un groupe de Roms qui avait émigré d'un pays des Balkans plusieurs années auparavant. Manja était la plus âgée des deux filles, elle était née en Italie. Esme, la plus jeune, était née en Espagne. C'était les premiers migrants que je rencontrais... À cette époque, j'ai pu constater une différence fondamentale entre les réfugiés et moi : le simple fait d'être privilégié(e) parce que je bénéficie d'un statut juridique protégé, alors que ce n'est pas leur cas.

Solution : tolérance de l'ambiguïté

Solution : reconnaissance des identités

ARI extrait n°3

Je suis persuadé(e) que William était nerveux en me montrant des choses qui comptaient beaucoup pour son identité et sa vie. Je suis sûr(e) qu'il s'inquiétait de ce que je pouvais penser et de la façon dont j'allais réagir. Certes, ça doit être difficile d'être un réfugié (ils avaient vécu en Norvège pendant sept ans pour échapper à la guerre civile en Sierra Leone) et d'arriver dans un pays étrange où tout est différent. La Norvège, en particulier, parce que c'est un pays qui parfois, pas toujours, mais parfois, peut sembler très froid pour les personnes « qui n'en sont pas » (de Norvège).

ARI extrait n°4

Bien que mon éducation soit différente – par exemple, je crois dans les icônes alors qu'il n'y en a pas dans les églises évangéliques –, j'acceptais ce qu'elle me disait sans questionner le sens de ses paroles. Elle disait que, généralement, les gens ne l'interrogent pas sur sa religion et pourquoi elle fait les choses différemment. Cela lui faisait peut-être plaisir de m'expliquer sa religion. Ses parents lui avaient appris à croire en certaines choses. Je ne pense pas à sa religion en permanence ; elle fait simplement partie de mes amis.

Solution : empathie

Solution : respect de l'altérité